

UNE CERTITUDE TROMPEUSE D'UN MONDE DEPASSE...

Shahrokh V

Les événements sans précédent, dus à la nouvelle révolution basée sur un nouvel ordre mondial, ont provoqué certaines réactions parmi les intellectuels des pays peu avancés y compris les intellectuels iraniens.

Ces réactions, dues à la recherche d'une identité quelconque, peuvent être émotionnelles et enracinées dans le passé.

Elles plongent dans l'histoire très lointaine, s'accrochant aux valeurs de leurs ancêtres tout en gardant les traditions profondément enracinées dans le nationalisme ou encore dans la religion.

Tandis que les poètes et les intellectuels des régions « arriérées » composent les hymnes nationaux et nationalistes, les intellectuels des régions « avancées » du troisième millénaire chantent les vertus d'un monde sans frontière fondé sur de nouvelles valeurs économiques, politiques et sociales.

N'ayant considéré cette réalité, et restant dans nos cultures archaïques, notre image du futur semble être renvoyée par un miroir brisé car nous nous enfermons dans un cadre conformiste, conservateur et réactionnaire.

Les sentiments nostalgiques nous envahissent et nous entraînent à prendre des positions contradictoires avec ce qui se passe dans le monde moderne. Nous avons déjà résisté à la modernité due à la révolution industrielle, et nous résistons encore plus au nouveau tournant historique, édifiant une nouvelle civilisation mondialement harmonisée et bâtie sur les décombres des institutions du monde précédent.

C'est ainsi que nous déplorons la société historiquement primitive de la "grande Perse " et du " Roi des rois Cyrus", réhabilité comme symbole des droits de l'Homme et de la Démocratie, en oubliant la malédiction et l'oppression que le peuple a subie tout au long de son histoire dictatoriale imposée parallèlement par les pouvoirs étatiques et les religieux.

En fait, nous nous identifions par une culture religio-ethnique enrobée d'un nationalisme grotesque. Mais il faut connaître en quoi on mesure la valeur réelle d'un individu. Par quoi s'identifie l'Homme ? Ce n'est, certainement, ni par sa race, ni par sa nation, ni par sa religion et ni par son passé historique mais plutôt par son rôle moral et physique selon les nouveaux critères économiques, politiques et sociaux dans une société aussi large que le monde entier.

L'Homme crée une nouvelle civilisation planétaire tout en respectant un pluralisme harmonisant, réalisable en fonction des particularités de chaque région. Autrement dit, il faut penser mondialement et agir localement et surtout pas le contraire. Il ne faut pas se réfugier dans le faux confort d'un monde traditionnel et périmé.

Nous sommes la dernière génération des vieilles civilisations et la première génération d'une nouvelle dans laquelle l'individu sera digne de son individualité.

Shahrokh V